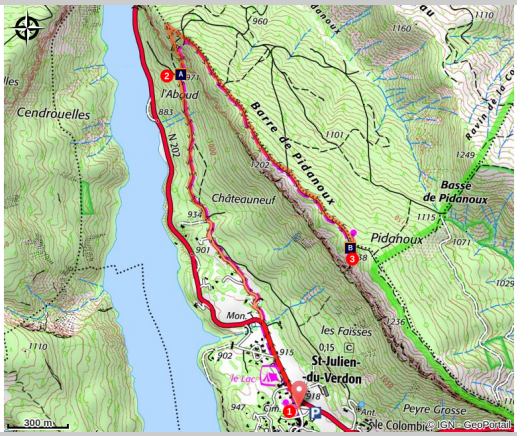
Belvédère du Pidanoux

Saint-Julien-du-Verdon



Lac de Castillon (SA - CD Alpes de Haute-Provence)

Du haut de la barre du Pidanoux, le point de vue sur le lac de Castillon, le village de Saint-Julien-du-Verdon et les sommets avoisinants est saisissant.

Depuis le village de Saint-Julien-du-Verdon, le parcours suit une petite route puis un chemin de terre avant de monter par un sentier sur la crête de la barre du Pidanoux. Il permet d'accéder à un belvédère qui offre un très beau panorama sur le lac de Castillon et le village.

Informations pratiques

Pratique : Randonnée pédestre

Durée : 3 h

Longueur : 7.6 km

Dénivelé positif : 310 m

Difficulté : Moyen

Type : Aller-retour

Thèmes : Balade en famille, Espace naturel protégé, Lac, cascade et rivière

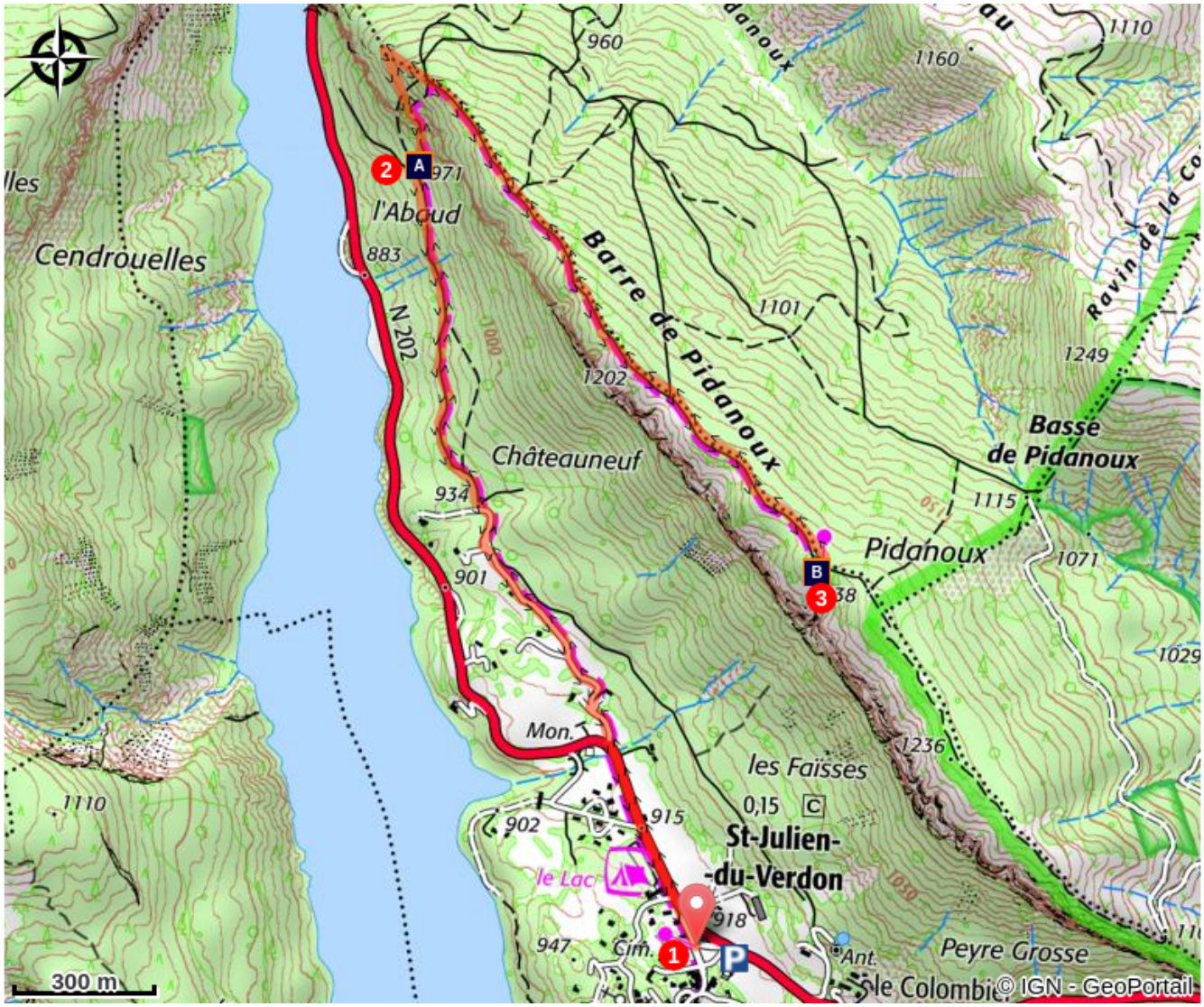
Itinéraire

Départ : Place du village, Saint-Julien-du-Verdon
Arrivée : Place du village, Saint-Julien-du-Verdon
Balisage : PR

1. **St-Julien-du-Verdon** (920 m) - Depuis le village, suivre la N202 en direction de Saint-André-les-Alpes ( ). Dans le premier grand virage à gauche, prendre la petite route à droite. Bordée de murets en pierres, elle se transforme un peu plus loin en un chemin en terre. Poursuivre jusqu'à son terminus.
2. A la fin du chemin, continuer sur un petit sentier qui s'élève sous les chênes puis sous les pins (quelques passages raides). En fin de montée, il gagne la crête de la barre de Pidanoux. Poursuivre sur le sentier en crête pendant 1 km. Avant le point culminant, gagner le belvédère à droite en contrebas.
3. **Le Pidanoux** (1 220 m) - Revenir au village par l'itinéraire emprunté à l'aller.

Itineraire inscrit au Plan Départemental de la Randonnée des Alpes de Haute-Provence.

Sur votre chemin…



Le buis (A)

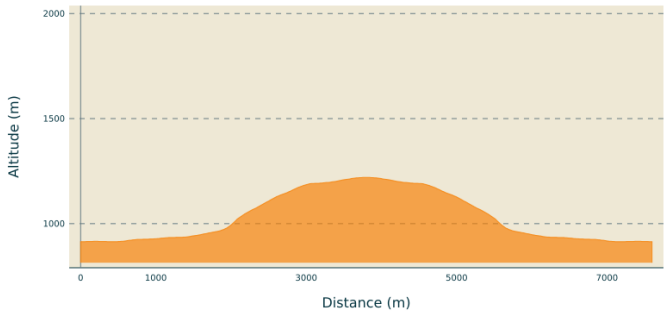
Barrage de Castillon (B)

Toutes les informations pratiques

Recommandations

Cet itinéraire est dans Parc naturel régional du Verdon (espace naturel protégé).

Profil altimétrique



Altitude min 914 m
Altitude max 1220 m

Transports

Limitons les déplacements en voiture, pensons aux transports en commun et au covoiturage. Tous les transports en commun sur zou.maregionsud.fr

Accès routier

Depuis Saint-André-les-Alpes (8 km) prendre la N202 en direction de Saint-Julien-du-Verdon.

Parking conseillé

Parking à l'entrée de Saint-Julien-du-Verdon.

Lieux de renseignement

Agence de Développement des Alpes de Haute-Provence
8 rue Bad-Mergentheim, 04005 Digne-les-Bains Cedex
https://www.tourisme-alpes-haute-provence.com/

Office de tourisme de Saint-André-les-Alpes - Barrême
Place Marcel Pastorelli, 04170 Saint-André-les-Alpes

contact@verdontourisme.com
Tel : +33 (0)4 92 89 02 39
http://www.verdontourisme.com

Sur votre chemin...

Le buis (A)

Tout au long de l'itinéraire, que ce soit en forêt ou sur la crête, vous découvrirez des taillis de buis. Cet arbuste est depuis le XVIe siècle la base d'une activité économique importante. De nombreux artisans utilisaient ce bois particulièrement robuste pour en faire des jeux de boules et des ouvrages divers. Cependant, les joueurs de pétanque que vous rencontrerez au hasard des villages traversés ne pointent plus sur le "cochonnet" (qui lui reste en buis) qu'avec des boules en métal.

La Pyrale du buis (Cydalima perspectalis) provoque de lourds dégâts sur les populations de buis du département. C'est une espèce de lépidoptère, originaire d'Extrême-Orient, introduite accidentellement en Europe dans les années 2000 via des végétaux importés d'Asie, elle y est rapidement devenue invasive. Son imago est un papillon nocturne, attiré par la lumière, qu'on peut voir tournoyer autour des réverbères, mais qu'on ne voit voler de jour que s'il a été effarouché. Sa chenille ne semble consommer que des feuilles de buis.
Crédit photo : SA - CD Alpes de Haute-Provence

Barrage de Castillon (B)

Magnifique étendue du Verdon aux couleurs émeraude, le lac artificiel de Castillon s’étend sur près de 500 hectares. Le barrage hydroélectrique de Castillon, construit entre 1928 et 1948, mesure 95 mètres de haut pour 200 mètres de large.
La première pierre est posée en 1929, 1 200 ouvriers sont alors employés sur le chantier. Les travaux sont interrompus en 1932 à la suite de la faillite du concessionnaire, et ne reprennent qu'en 1941 avec une soixantaine d’ouvriers seulement. En juillet 1945, la construction est accélérée avec 2 200 ouvriers dont 800 prisonniers de guerre allemands. Le barrage est mis en service l’année suivante en 1948.
Crédit photo : OT Castellane